

« Pour les chiffres le mouvement est à l'envers » : *demi-śloka expliquant la différence entre le procédé de formation des noms de nombres dans la langue parlée et leur écriture. En sanskrit classique on accole le nombre de rang inférieur devant celui de rang supérieur, par exemple dvā-daśa, dvā deux, daśa dix : douze, ou bien sapta-adhika-śata, sapta sept, adhika en surplus, śata cent : cent sept et on écrit à l'envers par rapport à cette formation : 12, 107.*

La citation complète de la strophe dont est extrait ce demi-śloka fait apparaître un autre sens. Voici cette strophe :

añkeṣu śūnyavinyāsād vṛddhiḥ syāt tu daśādhikā |
tasmā jñeyā viśeṣeṇa añkānām vāmato gatiḥ ||

Parce qu'en plaçant zéro dans des nombres, il peut y avoir un accroissement du décuple, pour cette raison, on doit savoir que la voie des chiffres est particulièrement retorse.

Cet aphorisme fait partie des nombreuses petites maximes de sagesse pratique dont la culture indienne regorge ; on les appelle subhāṣita : bons mots.

On a renoncé à traduire la plupart des termes désignant les rangs de la numération parce que leurs équivalents en français utilisent, dans leur expression même, la numération décimale de position : dix mille, cent mille... ce que ne font pas les mots sanskrits : ayuta, lakṣa...

Les mots lakh, pour cent mille et crore, pour dix millions, sont des mots utilisés, dans ce sens, aujourd'hui en Inde. On les trouvent dans l'édition du Littré de 1872 ; lakh figure encore dans le Petit Larousse de 1968. Les éditions actuelles du Petit Robert n'ont pas repris ces termes.